



Madame Isidore Legrand
et ses fils: Jean, Joseph
et Louis.
(de gauche à droite)



Son premier uniforme est celui
de la garde civique (1907).

Résumé

JOSEPH LEGRAND, ENFANT DES CARRIÈRES ET MARIN

Les Legrand sont connus à Basècles depuis très longtemps. Dans l'obituaire de 1422, l'abbé Gorlia relève le nom de "Jehan le grand".

Une descendance nombreuse perpétuera cette famille jusqu'à nos jours.

- En 1701, le premier médecin du village est Maître François Legrand.

- Les registres paroissiaux de 1708 à 1806 indiquent vingt baptêmes dans la famille Legrand.

Au cours des siècles, les Legrand sont cultivateurs et maîtres de carrières.

Jacques Pancras Foulon Marie-Joseph
ou Pangrace
Nicolas Largepret Marie-Thérèse
né 6/12/1771 née 18/10/1774
Isidore Legrand Sophie
Cultivateur, Industriel née 26/02/1822
Echevin né 17/05/1811
Isidore Joseph Catherine Philomène Eyckens
Industriel née à Peer + 1858
Echevin né 8/05/1847
Joseph, Nicolas, Louis, Isidore LEGRAND
Basècles, 22/07/1901 - Essen, 07/09/1979.

Fils, petit-fils et arrière-petit-fils de maîtres de carrières, Joseph Legrand naquit à Basècles le 22 juillet 1901.

Comme ses deux frères Jean et Louis, il passe son enfance dans l'exploitation familiale; les carrières et les fours à chaux n'ont aucun secret pour lui. C'est dans cet environnement industriel qu'il découvre très jeune les joies de la navigation.

A bord d'une modeste embarcation, il traverse pour la première fois un plan d'eau qui n'est autre qu'une carrière inondée...

Mais nous aurons l'occasion de reparler de navigation un peu plus loin.

Après avoir fréquenté l'école primaire de Basècles, Joseph Legrand entreprend des études Gréco-Latines au Collège de Kain. Soucieux de lui donner une connaissance parfaite du Néerlandais, ses parents l'inscrivent dans un autre collège à Maaseik chez les R.P. Croisiers où il termine ses humanités en 1919. Encouragé par de brillants résultats, son entourage envisage pour lui des études menant au barreau, au notariat ou encore à la médecine.

De cette époque, Joseph Legrand se souviendra. A la fin de sa carrière il dira :



Après chaque voyage, Joseph Legrand retrouve les carrières et les fours à chaux de son enfance.
En compagnie de Carlos Bernard il est photographié sur les voies du chemin de fer industriel, en 1927.

"Ma bonne étoile, m'avait fait connaître l'Association Maritime Belge-Navire Ecole - par le truchement d'une très belle affiche représentant un globe terrestre surmonté d'un voilier, toutes voiles dehors, affiche devant laquelle j'étais tombé en arrêt dans une gare de chemin de fer; ce fut l'étincelle qui mit le feu aux poudres de ma vocation latente.

Je vous ferai grâce du récit du drame que provoqua l'annonce de ma détermination de devenir marin; comme souvent, en pareil cas, et surtout à pareille époque, c'était en 1919, la consternation fut générale et la réprobation sévère et unanime. Je passai outre au risque de me brouiller à vie avec les miens et j'entrai au navire-école pour en sortir en 1924."

Entrer au navire-école n'était guère facile. Sans avoir vu la mer, ni les navires, il entreprend un stage à bord du "Comte de Smet de Naeyer" avant de s'engager, comme Cadet, sur "L'Avenir" en février 1920.

Pendant quatre longues années, il reçoit un enseignement intensif. Deux croisières à Buenos-Ayres en Amérique du Sud et un voyage de 16 mois autour du monde contribuent à sa formation. Cette dernière traversée de 500 jours (du 07/12/1922 au 26/04/1924) est une rude épreuve. La dure vie du marin doublant le Cap Horn ne l'effraye point, au contraire; il dira plus tard que l'expérience à bord du navire-école fut pour lui une révélation et un enrichissement.

Sa ténacité et son désir d'apprendre sont les meilleures garanties d'une belle carrière. En avril 1924, il réussit avec grande distinction l'examen d'élève-officier. Dans la perspective d'acquérir le grade supérieur, il vogue alors sur de nombreux bâtiments tels : "Le Luxembourg", "L'Anvers", "Le Maroc", "Le Lydie", "Le Garonne", "Le Syrie", "Le Stanleyville", "L'Anversville", "Le Léopoldville". Autant de navires qui feront la gloire de notre marine marchande.

Cependant, l'amour de l'enseignement ne le lâche point. Devenu porteur du brevet de Capitaine au long-cours en 1930, il entre au service de l'Association Maritime Belge et rejoint, en qualité de 1er Officier-instructeur, le prestigieux navire-école "Le Mercator". Cette décision marque une étape importante dans la vie du Capitaine Legrand; il participe activement à la formation des jeunes marins. En 1934, il se présente au concours organisé par l'Ecole Supérieure de Navigation à Anvers pour une place de professeur. Il réussit et obtient le cours de Technique Maritime.

Du 14 février 1921 au 15 septembre 1937, Joseph Legrand parcourt toutes les mers du monde et totalise 2749 jours de navigation. Ce record impressionnant est à l'image de son idéal.

Quelques années plus tard, c'est la guerre. De 1940 à 1945, il dirige l'Ecole Supérieure de Navigation à Anvers et lui donne un nouvel élan. Pour améliorer la qualité de l'enseignement, il développe les cours de mathématiques supérieurs, de théorie du navire et de chimie.

Après la guerre, pour ses connaissances en matière maritime, il devient Chargé de conférences à la Faculté de droit de l'U.L.B. avant de devenir, en 1962, professeur extraordinaire pour les cours de Techniques Maritimes, d'Organisation des Ports et de Politiques de transports. A cette époque, Euratom le choisit pour une étude comparative entre la propulsion nucléaire des navires et la propulsion à l'aide de machines conventionnelles.

Au cours de sa longue carrière en qualité d'expert maritime, il tranchera plus de cent affaires et interviendra dans plus de vingt sinistres auprès des tribunaux.

Il faut mentionner également le rôle important tenu par le Capitaine Legrand en 1953, lorsqu'il obtient, en qualité de représentant du Collège Royal Maritime Belge, la reconnaissance au niveau universitaire du grade de Capitaine au long-cours. Il rédige à cette



Premier Officier-Instructeur à bord du Mercator.



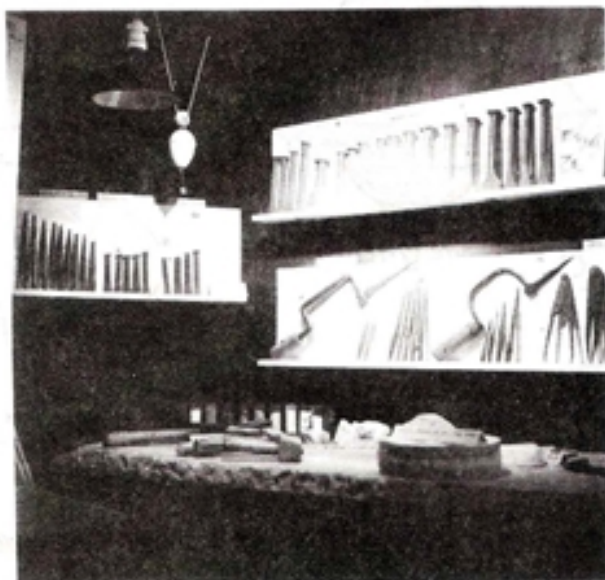
En 1971, le Capitaine Legrand quitte l'U.L.B. pour la retraite.

occasion un programme d'enseignement réparti sur quatre années d'études. La carrière maritime de Joseph Legrand s'achève lorsqu'il prend sa retraite en 1966 à l'Ecole Supérieure de Navigation et en 1971 comme professeur à l'U.L.B. Reconnaisantes, l'E.S.N. et l'U.L.B. lui rendront alors un hommage sans pareil.

Malheureusement, Joseph Legrand ne profite pas de cette retraite tant méritée, il s'éteint paisiblement le 7 septembre 1979. Afin de perpétuer sa mémoire, deux initiatives sont prises immédiatement après son décès. L'une par l'E.S.N. d'Anvers qui décerne à la 74^e promotion le nom de "Promotion Capitaine Joseph Legrand", l'autre par un groupement de jeunesse basèclois qui prend le nom de "Mercator". en souvenir de son 1^{er} Officier-Instructeur. Ce geste, de la part de jeunes Basèclois, lui serait allé droit au coeur. Malgré les exigences de sa profession qui le retenaient souvent éloigné, Joseph Legrand resta profondément attaché à sa terre natale. Les rares retours au village, il les savourait pleinement, avec des amis, remémorant les souvenirs sacrés de leur enfance. La vie de ce Basèclois restera, pour longtemps encore, un exemple.

Pierre-André DELFORGE.

Le Musée de la Pierre et du Marbre à Basècles est ouvert le samedi de 15 h. à 18 h....



ainsi que sur rendez-vous (pour des groupes de 10 personnes minimum). Dans ce dernier cas, une visite guidée peut être envisagée.

(photo A.S.P.B. 1982)